

Les aventures d'Enold le nain

Enold était un nain qui vivait dans les mines clandestines de la grande sucrière. Le sucre était interdit dans le royaume de la grande salière depuis qu'il y avait eu les tueries pour la ruée sur le sucre. Depuis, la mafia des orcs avait réduit en esclavage les peuples alentours pour travailler dans les mines de Sucrière (minérale de sucre) clandestine. Enold aimait raconter des blagues à ses amis nains, le matin, avant d'aller à la mine. Après ses journées de travail, il buvait de la bière et se moquait des elfes vivant dans les forêts voisines.

Un jour, l'industrie du sel se rendit compte de l'existence de ces mines et les détruisit, Enold se retrouva dehors avec trois autres nains.

- On fait quoi maintenant ? demanda l'un.
- On va voir les elfes, dit ironiquement un autre.
- Non ils sont trop abrutis, dit Enold.

Tous rigolèrent à cœur joie, se remirent les idées en place et cherchèrent une idée d'endroit où aller.

- On pourrait aller chez mes cousins des Monts de Cannelle, proposa le nain barbu qui n'avait pas parlé.
- Ce n'est pas bête, acquiesça Enold, c'est à combien de kilomètres ?
- Oh, ce n'est pas loin, expliqua le nain.
- Combien de temps à pied ? demanda un autre nain.
- Au moins un mois, si on marche vite, dit le barbu.

En apprenant le temps de marche, le plus gros des nains s'évanouit. Les trois autres durent « emprunter » une calèche et un cheval, à un grand château qui se trouvait en bord du chemin. Les propriétaires de la demeure les poursuivirent sans aucune raison apparente !

Ils allèrent chercher le ventru et prirent au moins cinq minutes à l'installer dans la calèche. Ils partirent avant que les propriétaires ne les rattrapent et s'en allèrent vers les forêts alentours.

- On passe par chez les elfes ? demanda le plus petit des nains.
- On est obligé, dit le barbu.
- Quoi ! dit le ventru qui s'était réveillé et qui s'évanouissait pour la deuxième fois.

Les nains se regardèrent, exténués.

- On a pris de la bière ? demanda Enold.

- Euh... On l'a oublié, dit le petit.

Enold failli étrangler un des nains.

- Bon je vais roupiller, dit Enold avec colère.

Pendant son sommeil, les deux autres nains installèrent un grand morceau de tissu blanc accroché par des morceaux de bois et de la ficelle. Quand Enold se réveilla, il pleuvait et il était à l'abri.

- On se trouve où ? demanda Enold.

- On entre chez les elfes, dit le petit.

Arrivés à la grande forêt, les nains virent deux grands elfes blonds armés d'arcs et de flèches dans leur carquois.

- Halte ! cria l'un des elfes.

- Que faites vous ici ? demanda l'autre.

- Nous allons aux Monts de Cannelle, répondit Enold.

- Vous avez une carte d'identité ? demanda un des douanier elfe.

-Non, dit le barbu.

- Donc vous ne pouvez pas passer, expliqua l'autre elfe.

- De quoi ? demanda le barbu.

Peu de temps après, les deux elfes étaient ko sur le sol. Une troupe d'elfes poursuivit les nains, ces-derniers se rendirent compte que la charrette était trop lourde, ils décidèrent donc de jeter le ventru de la charrette. Ce-dernier se réveilla alors qu'il touchait le sol et cria :

- Les gars ! Ne m'abandonnez pas ! Je ne suis pas mort !

Le ventru se fit assommer par un elfe de l'émeute.

Peu de temps plus tard, les nains durent s'arrêter dans une clairière. Ils croisèrent un elfe vagabond.

- Bonjour, pouvez-vous m'aider ? demanda-t-il.

Les nains se demandèrent si c'était une bonne idée puis se rendirent compte qu'ils ne connaissaient pas la région.

- Tu peux venir mais tu devras nous guider, dit Enold.

- Merci, dit l'elfe.

La journée continua et les nains décidèrent de faire une halte dans le grand bois verdoyant. Ils dormirent et se réveillèrent encerclés par une horde d'elfes qui les visaient avec leurs arcs.

- Messieurs les nains, vous êtes accusés par les gardes frontières et par un seigneur humain, pour, je cite, vol d'une charrette et violence à l'agent.

- De quoi ? s'exclamèrent en cœur tous les nains.

Les nains et l'elfe se firent emmener en prison dans une ville perchée dans les arbres, en pensant déjà à un plan de fuite.

- Faisons une ruse, proposa Enold, dès qu'ils viennent nous apporter à manger, on les attaque, on les assomme et toi l'elfe, tu prends leurs habits. Tu fais comme si tu étais un garde et que tu nous amènes je ne sais où, d'accord.

- D'accord, dirent ensemble les deux autres nains et l'elfe.

Les elfes leur apportèrent à manger et le plan se déroula à merveille. En arrivant devant les portes de la prison, les elfes qui gardaient la herse regardèrent l'elfe vagabond et lui demandèrent :

- Que faites vous ?

- Je fais semblant d'être un garde pour faire sortir ces trois nains, dit calmement le vagabond.

Les elfes se mirent à leurs courir après et les fugitifs se cachèrent dans une grotte. Ils s'endormirent et se rendirent compte qu'ils n'étaient pas seuls.

Ils virent un géant se réveiller mais les nains et l'elfe étaient déjà en train de courir. Le géant les vit et les suivit d'un pas lent et lourd. Les nains et l'elfe s'arrêtèrent dans les sous bois, à côté d'une clairière surplombée d'une colline.

- Je propose que toi, l'elfe, tu partes en éclaireur sur la colline mais surtout ne crie pas, dit Enold.

L'elfe s'exécuta et couru jusqu'à la colline. Il se retourna et hurla :

- Il n'est pas là ! Vous pouvez venir !

Le géant sortit de derrière la colline et commença à courir après le groupe, les nains s'en allèrent et virent l'elfe passer au dessus d'eux. Ils arrivèrent dans un marais et, d'un coup, le ventru sorti des buissons et dit :

- Les gars ! Vous m'avez abandonné mais j'ai réussi à m'en sortir et maintenant, on va pouvoir repartir ensemble ! Maintenant, on va traverser le marais !

Sur-ce, il plongea dans un trou d'eau pour le traverser.

- Il sait nager ? demanda Enold.

- Pas plus que nous, répondit le barbu.

Ils se rendirent compte que le géant les suivait toujours. Ils se remirent à courir et passèrent par la voie terrestre du marais. Le géant tomba et rebroussa chemin. Les trois nains se remirent en route, traversèrent les bois et arrivèrent devant une chaîne de montagne de couleur cannelle, le barbu dit :

- Mes amis, nous sommes arrivés.
- On y récolte de la cannelle ? demanda le petit.
- Bien sur, répondit le barbu.
- Vous savez quoi ? demanda Enold. Je suis bien content d'être arrivé.
- Ouais, on verra plus les elfes, dit Enold en riant.